

MUSÉES DU NORD.

MUSÉE IMPÉRIAL DE L'ERMITAGE

A SAINT-PÉTERSBOURG

(DEUXIÈME ARTICLE ¹)

DANS la salle suivante on a exposé une statue en marbre qui rappellerait plutôt Michel-Ange que l'*Enfant mort* ne rappelle Raphaël. Elle représente un homme accroupi, les genoux repleyés jusqu'à la tête, tenant son pied droit dans les deux mains. Oeuvre non terminée. La grandeur, la surabondance de force dont elle est empreinte, l'impression de tristesse profonde, presque terrible qu'elle éveille, font complètement oublier la singularité de la pose. C'est à un second examen qu'on en est frappé, et même alors on l'oublie complètement. Le nom de Michel-Ange se présente naturellement à l'esprit. Il est probable que quelqu'un de ses élèves en est l'auteur : Raffaello da Montelupo ou Tomaso del Bosco; mais il me paraît impossible qu'il n'en ait pas donné le dessin ou surveillé l'exécution. J'ai vainement cherché des renseignements. L'un des ouvrages les plus complets sur Michel-Ange : *Life of Michael Angelo Buonarroti*, par M. Harford, n'en parle pas.

Il faut regarder, sans s'y arrêter bien longtemps, la *Vierge avec l'enfant et des saints*, du Spagna qui fut condisciple de Raphaël à l'atelier du Pérugin; et la *Madone* du Francia signée *P. me Franciamio aurificē. Bonon. Ano MCCCCC*. Ce sont deux bons spécimens; mais, sans vouloir les déprécier, on en rencontre facilement de plus importants. Le Francia

1. Voir *Gazette des Beaux-arts*, 2^e période, t. XIX, p. 478.